

Une plateforme de répit à La Fonderie pour aider les aidants

Installée à la résidence La Fonderie, la nouvelle plateforme de répit se veut un havre de paix pour les personnes ayant à leur charge un malade qui occupe le plus clair de leur temps. Inaugurée mercredi midi, elle est là pour les écouter, les aider, leur permettre de souffler.

PAR J.-F. GUYBERT
douai@lavoixdunord.fr

DOUAI. « Le vieillissement la société est une chance », pour Frédéric Chéreau, maire de Douai, mais aussi président du conseil de surveillance du centre hospitalier de Douai. Avec à la clé un souhait : « Vivre vieux, oui, mais en bonne santé ! » Seulement, ce n'est pas toujours le cas. Car avec l'allongement de l'existence, certaines pathologies se développent (maladie d'Alzheimer, Parkinson, sclérose en plaque...). Elles rendent les personnes invalides. Et mobilisent grandement leurs proches. Qui n'ont plus un moment à eux,

“ Un lieu où les aidants peuvent dialoguer, se renseigner, se voir proposer des séquences ludiques...”

lorsque le malade reste à domicile. C'est pour leur venir en aide, et parce que ce maintien fait partie des solutions possibles et, il ne faut pas s'en cacher, moins onéreuses pour la collectivité, qu'ont été créées ces plateformes de répit. « Un projet innovant, remontant à 2013 », comme a pu le rappeler Renaud Dogimont, directeur du centre hospitalier, afin d'aider les aidants, souvent proche de l'épuisement, à souffler. Il s'agit de leur proposer un lieu où ils peuvent dialoguer avec des personnels de santé, se renseigner, se voir proposer des sé-



Ici les aidants peuvent prendre un peu de repos, discuter, dans une des salles mises à leur disposition. Mais la structure leur propose aussi d'autres services.

quences ludiques, pendant que la personne dont ils s'occupent, est prise en charge. Actuellement, ils sont une vingtaine à pouvoir être ainsi accueillis en même temps. Une initiative soutenue par différents partenaires. Dont la Fondation Partage et Vie (ex-Fondation Caisse d'épargne). Dont le nouveau président du directoire a pleinement justifié l'utilité au travers d'un exemple très parlant. Il

a évoqué le cas d'une femme dont le mari était atteint d'un cancer. Et qui a expliqué : « On prenait de ses nouvelles, jamais des siennes... Elle n'en pouvait plus. » Geneviève Mannarino, vice-présidente du conseil départemental du Nord, en charge de l'autonomie a insisté sur l'importance « de mettre en avant la place des aidants. » Ils seraient déjà 4 millions en France. « Il faut donner

des réponses aux personnes souhaitant rester à domicile, revisiter le paysage de l'accompagnement... » Déjà, huit structures de répit comme celle-ci ont été créées dans le département du Nord. Il en faudra d'autres. Et déjà penser à les adapter aux futurs besoins, liés à l'informatique, à la domotique. Au plan régional, vingt-deux pla-

teformes sont opérationnelles. Hélène Toussaint, de l'Agence régionale de santé (ARS) a insisté sur l'enjeu de l'information auprès des aidants. Elle doit être relayée avec l'aide des centres hospitaliers, des maisons de santé, des mairies ou des CCAS, pour dire aux aidants que ces lieux existent. Et que des personnels formés, compétents, les y attendent. ■

Une exposition à découvrir sur place

En complément de l'inauguration officielle qui s'est déroulée mercredi en présence d'élus et de partenaires du projet (lire ci-dessus), était également proposée une exposition. Il s'agit d'un projet mené en collaboration avec l'atelier photo du lycée d'Excellence Edgard-Morin. Ainsi Typhaine Sip et Pierre Gorniak, encadré par Damien Langlet, photographe et enseignant, ont travaillé avec les aidants sur leurs expériences, sur ce qu'on peut ressentir lorsqu'on se retrouve en situation de devoir accompagner quelqu'un qui a perdu son autonomie. Ils en ont tiré

toute une série de clichés couleur ou noir et blanc montrant notamment des personnes se tenant la main. Des images bouleversantes. Elles étaient aussi accompagnées de commentaires des aidants. Tel celui qui disait : Se tenir la main... « C'est sa façon de me dire : donne-moi un coup de main. » « C'est une manière de dire que l'angoisse arrive mais ça peut aussi être un geste doux quand le calme revient. » Ou « On se tient la main pour continuer ensemble. » Les participants recevront en outre un fascicule broché de l'expo. ■ J.-F. G.



Les photos sont accrochées dans le couloir menant aux différentes pièces de la plateforme.